

Hollande refuse le système de reconnaissance faciale qui aurait identifié les terroristes du Bataclan, de Nice...

écrit par Manuel Gomez | 31 décembre 2016



Le récent périple accompli par le terroriste Anis Amri, traversant l'Allemagne, les Pays-Bas, la Belgique, la France et l'Italie sans être repéré prouve, mais cela n'était pas nécessaire, l'impuissance de nos moyens actuels pour lutter efficacement contre le terrorisme. Or, ce terrorisme ne peut que se poursuivre et peut-être même s'amplifier, après que tous les combattants de Daech encore en vie se fondent dans notre continent et deviennent invisibles jusqu'à leur prochaine action meurtrière.

Quelle que soit l'efficacité des services de renseignement ils ne pourront faire face et prévenir toutes ces attaques.

Il y a une solution, elle est imparable, il faudra y parvenir tôt ou tard, et il serait souhaitable que ce soit tôt avant de comptabiliser des centaines de victimes : **le système de reconnaissance faciale qui analyse les images en temps réel.**

Les révélations d'Edward Snowden sur la surveillance faciale mise en place aux USA, illustrée par l'excellente série télévisée canadienne « *Personne of interest* », en apporte la certitude.

Les traits marquants de chaque visage sont uniques : orbites, nez, menton.

Ce visage peut être identifié en temps réel, parmi plus de trente millions de visages, à partir d'une simple photo prise de n'importe quel appareil photo numérique compact grand public, soit d'une caméra de vidéosurveillance mais également d'un portrait sur les réseaux sociaux, par exemple Facebook, et cela grâce à un réseau de caméras de vidéosurveillance.

L'individu surveillé ou recherché peut donc être identifié dans une foule en temps réel et son portrait parvient instantanément à l'opérateur.

L'individu peut ainsi être filé quel que soit le lieu où il se trouve, où il se déplace.

Cette surveillance faciale peut être installée dans tous les points sensibles : aéroports, gares, grandes surfaces, rassemblement, stades, etc.

Tous les « Fichés S » seront ainsi identifiés en temps réel dans leurs déplacements et, si cette procédure avait été mise en place, de Mohammed Mérah à Anis Amri (Janvier 2015, novembre à Paris, 14 juillet 2016, à Nice), tous connus, photographiés et recherchés, des dizaines de victimes auraient pu être épargnées.

Ce procédé a été présenté par Hitachi Kokusai Electric, au salon security show, au Japon, d'autres systèmes similaires sont également à étudier, le fameux KINECT de Microsoft ou le redoutable Wani Xtion d'Asus.

Tout cela a un coût financier très important mais est-ce que nos moyens de protection inefficaces actuels : 90.000 militaires et policiers, caméras qui ne servent qu'à constater

le passage à postériori, donc trop tard, d'un terroriste, agents de sécurité insuffisants et j'en passe, n'ont pas également un coût très important pour des résultats insuffisants ?

Ah oui ! Il y aura des opposants, la Ligue des Droits de l'Homme par exemple, ces opposants, au seul moyen imparable de lutte contre le terrorisme, se feront ainsi les complices de ces mêmes terroristes et porteront une part de responsabilité dans la longue liste des victimes à venir.